

empire, de répandre ses plus abondantes bénédictions sur notre très-cher Fils en Jesus-Christ, Louis-Auguste de France; afin que dans le cours de son regne, il jouisse de toutes les prospérités, & qu'il vive d'une maniere aussi utile au bien de la Religion, qu'avantageuse à l'illustre Nation Françoisé.



B U L L E

P O U R

LE JUBILÉ UNIVERSEL

de l'Année 1775.

CLÉMENT, Evêque, Serviteur des Serviteurs de Dieu, à tous les Fideles en Jesus-Christ, qui ces présentes Lettres verront, Salut & Bénédiction Apostolique.

L'AUTEUR de notre salut, Jesus-Christ notre Seigneur; ne s'est pas contenté de procurer aux hommes, par sa passion & par sa mort, la délivrance de l'ancienne servitude du péché, le retour à la vie & à la liberté, l'élévation au titre sublime de cohéritiers de sa gloire & d'Enfans

R 5

de Dieu : mais à toutes ces faveurs, il en a ajouté une infiniment précieuse, & destinée pour ceux qui entraînés par la foiblesse humaine & par leur propre perversité, auroient le malheur de déchoir du droit qu'ils avoient à l'héritage divin. Dans le pouvoir qu'il a donné au Prince des Apôtres de remettre les péchés, lorsqu'il lui confia les clefs du Royaume céleste, il a procuré aux pécheurs un moyen d'expier leurs crimes, de recouvrer la première justice, & de recevoir les fruits de la rédemption. Comme c'est-là le seul parti que puissent prendre ceux qui se sont écartés de la loi du Seigneur, pour rentrer dans l'amitié de Dieu, & pour arriver au salut éternel; les Successeurs de Saint Pierre, les héritiers de son pouvoir n'ont jamais rien eu de plus à cœur, que d'appeller tous les Pécheurs à ces divines sources de mi-

éricorde, que d'offrir & de promettre le pardon aux vrais Pénitens, & d'inviter enfin à l'espérance de la remission, ceux-mêmes qui seroient retenus dans les plus pesantes chaînes du crime.

Quoique dans l'exercice d'une fonction de cette importance, si nécessaire au salut des hommes, ils n'aient jamais interrompu les sollicitudes de leur ministère apostolique; ils ont néanmoins jugé à propos de choisir & de fixer dans la suite des siècles, certaines époques remarquables, où ils engageroient les Pécheurs à fléchir la colere divine, à embrasser la pénitence, comme la seule planche qui reste après le naufrage; & cela par l'espérance d'une plus ample moisson de graces & de pardons, & par la liberté publique & générale de participer aux trésors des Indulgences.

dont ils sont les dépositaires ; & afin qu'aucune génération ne fût privée des précieux avantages attachés à ce temps de relaxation, ils ont fait revenir tous les vingt-cinq ans l'Année du Jubilé, l'Année Sainte, l'Année par excellence, de grace & de rémission, dont ils ont ordonné l'ouverture dans la Ville regardée comme le centre & le siege de la Religion.

Nous conformant donc à une coutume si salutaire, & touchant presque à une de ces années privilégiées, nous nous empresseons de l'annoncer à vous tous, nos chers Enfans, qui êtes unis dans la profession d'une même foi avec nous & avec l'Eglise Sainte, Catholique & Romaine ; & nous vous exhortons à travailler au salut de vos ames, & à profiter des moyens de sanctification qui peuvent être pour vous les plus efficaces, nous

vous ferons part de tout ce qui nous a été confié des richesses de la clémence & de la miséricorde divine ; & d'abord de celles qui tirent leur origine du sang de Jesus-Christ. Nous vous ouvrirons ensuite toutes les portes du riche réservoir de satisfactions, qui dérivent des mérites de la très-sainte Mere de Dieu, des saints Apôtres, du sang des Martyrs, & des bonnes œuvres de tous les Saints ; tant est vif & sincere le desir que nous avons de vous faciliter le recouvrement de la paix & de la réconciliation.

Or rien n'y contribue davantage que la multitude des secours qu'on peut attendre de la communion des Saints. Unis à leur auguste société, nous composons tous ensemble le Corps de l'Eglise, qui est un, indivisible ; & celui de Jesus-Christ lui-même, dont le sang nous purifie,

nous vivifie tous , & nous met en état d'être utiles les uns aux autres. Car pour donner plus d'éclat à l'immenfité de son amour & de fa miséricorde , pour rendre plus sensibles la force & l'efficace infinie de sa Passion & de ses Mérites , le Rédempteur des hommes a voulu en faire rejaillir les effets sur tous les membres de son Corps mystique ; afin qu'ils eussent toutes les facilités de s'entraider mutuellement , par la communication de leurs secours & de leurs avantages réciproques. Dans cette association si sagement ménagée , dont son sang précieux est le principe , & l'union des cœurs toute la force , son intention fut de porter la tendresse du Pere Éternel à user de clémence envers nous , en lui présentant les motifs les plus capables de l'y déterminer ; le prix ineffable du sang de son Fils , les

mérites des Saints , & le pouvoir de leurs suffrages.

Nous vous invitons donc à puiser dans ce vaste canal d'Indulgence , à vous enrichir dans ces inépuisables trésors de l'Eglise ; & d'après l'usage & l'institut de nos Ancêtres , du consentement de nos Vénérables Freres les Cardinaux , &c.

O vous tous , qui êtes les Enfans de l'Eglise , ne laissez donc pas échapper cette occasion si précieuse , ce temps si favorable , ces jours si salutaires , sans les employer à appaiser la Justice de Dieu , & à obtenir votre pardon : n'allez pas apporter , pour excuses à vos retardemens , les fatigues du voyage , les embarras du transport. Quand il s'agit pour vous d'être comblés des largesses de la grace céleste , d'être introduits dans

les Tabernacles du Seigneur, seroit-il convenable de vous laisser abattre par des incommodités, par des obstacles qui n'effrayent jamais ceux que la curiosité & l'envie de s'enrichir conduisent tous les jours dans les régions les plus lointaines? Ces travaux mêmes que vous pourriez redouter, entrepris par un si noble motif, vous aideront infiniment à vous faire retirer de votre pénitence les fruits les plus abondans. Aussi l'Eglise a-t-elle toujours regardé, comme singulièrement utile l'ancienne pratique des pèlerinages, persuadée que les défatigemens & les ennuis qui les accompagnent nécessairement, sont autant de compensations pour les péchés passés, & de preuves convaincantes d'un sincère repentir. Que si l'activité de votre zèle, l'ardeur de votre amour pour Dieu, venoient à s'enflammer au

point de vous faire oublier tout-à-fait vos fatigues, ou à les diminuer, ne vous alarmez pas pour cela: au contraire cette sainte allégresse accélérera votre réconciliation, & fera même une portion principale de la satisfaction dont vos péchés vous rendoient redevables, *puisque'il sera beaucoup remis à celui qui aura beaucoup aimé.*

Accourez donc à la Cité de Sion; venez donc vous rassasier de l'abondance qui regne dans la Maison du Seigneur. Tout ici vous portera à la pénitence; l'aspect même de cette Ville, le domicile ordinaire de la Foi & de la Piété, le sépulchre des Apôtres, les tombeaux des Martyrs. Quand vous verrez cette terre, qui fut arrosée de leur sang, quand les nombreux vestiges de leur sainteté s'offriront de tous côtés à vos yeux, il vous sera impossible de vous re-

fuser au repentir amer dont vous vous sentirez pressés, pour vous être tant éloignés des regles & des loix qu'ils ont suivies, & que vous avez promis de suivre comme eux. Vous trouverez dans la dignité du culte divin, dans la majesté des Temples, une voix puissante qui vous rappellera que vous êtes vous-mêmes le Temple du Dieu vivant; & qui vous animera à l'embellir, avec d'autant plus d'ardeur, que vous aviez eu autrefois de penchant à le profaner, & à contrister l'Esprit-Saint. Ce qui soutiendra encore vos résolutions, ce seront enfin les larmes & les gémissemens d'un grand nombre de Chrétiens, à qui vous verrez déplorer leurs égaremens, & en solliciter le pardon auprès de Dieu. Bientôt les sentimens de douleur & de piété dont vous ferez témoins, passeront dans vos cœurs avec

une facilité qui vous surprendra vous-mêmes.

Mais à cette sainte tristesse, à ce deuil religieux, succédera bientôt la plus tendre des consolations, quand vous verrez une multitude de Peuples & de Nations accourir en foule pour pratiquer des œuvres de pénitence & de justice. En effet, pouvez-vous jamais espérer de voir un spectacle plus ravissant, que celui qui donne à toute la terre une image sensible du glorieux triomphe de la Croix & de la Religion? Du moins de notre côté serons-nous au comble de la joie, lors de la réunion presqu'universelle des Enfans de l'Eglise, persuadés que nous trouverons pour nous-mêmes dans les mutuels efforts de votre charité & de votre piété, une ample surabondance de secours & de ressources: car lorsque

vous aurez supplié avec nous le souverain Distributeur des graces , pour la conservation de la Foi , pour le retour des Peuples qui se sont séparés de son unité , pour la tranquillité de l'Eglise & le bonheur des Princes Chrétiens , nous avons la pleine confiance que vous voudrez bien auprès de Dieu vous ressouvenir de votre Pere commun , qui vous porte tous dans son cœur , & procurer par vos vœux & vos instances les forces nécessaires à notre foiblesse , pour soutenir le poids immense qui lui fut imposé.

Pour vous , nos Vénérables Freres , Patriarches , Primats , Archevêques , Evêques , entrez dans notre sollicitude ; chargez-vous en même temps de nos fonctions & des vôtres ; annoncez aux Peuples qui vous sont confiés ce temps de pénitence & de

propitiation ; employez tous vos soins & toute votre autorité à faire fructifier , le plus qu'il est possible , pour le salut des ames , cette occasion favorable d'obtenir le pardon , que notre amour paternel fait naître pour tout le Monde Chrétien ; conformément à l'ancienne pratique de l'Eglise. Qu'ils vous entendent expliquer quelles œuvres d'humilité & de charité chrétienne il leur faudra pratiquer , pour être mieux disposés à recevoir les fruits de la grace céleste qui s'offre à leurs besoins : qu'ils comprennent & par vos préceptes & par vos exemples , que c'est sur-tout aux jeûnes , aux prières & aux aumônes qu'il leur faudra recourir.

S'il en est parmi vous , nos Vénérables Freres , qui veulent prendre , pour surcroît de leurs fatigues pastorales , celle de conduire eux-mêmes

une partie de leur troupeau vers la Ville, qui est comme la citadelle de la Religion, & d'où sortiront les sources d'Indulgences, ils peuvent se promettre que nous les recevrons avec toute la sensibilité du plus tendre des Peres. Indépendamment du lustre qu'ils procureront à notre solemnité, ils feront eux-mêmes à portée, après de si nobles fatigues, après des travaux si méritoires, de faire la plus ample moisson des largesses de la miséricorde divine; & de retour avec le reste de leur troupeau, ils auront la consolation de lui distribuer cette précieuse récolte.

Nous ne doutons pas non plus que nos très-chers Fils, l'Empereur, les Rois, & tous les Princes Chrétiens ne nous aident de leur autorité dans les vœux que nous formons pour le salut des ames, afin qu'ils aient les

heureux succès que nous en attendons. Ainsi nous les exhortons de toute notre ame de concourir d'une maniere qui réponde à leur amour pour la Religion, au zele de nos Vénérables Freres les Evêques, de favoriser leurs entreprises, & de procurer aux Pélerins sûreté & commodité sur les routes. Ils n'ignorent pas que de pareils soins ne peuvent manquer de contribuer beaucoup à la tranquillité de leur regne; & que Dieu leur fera d'autant plus propice & favorable à eux-mêmes, qu'ils se montreront plus attentifs à augmenter sa gloire parmi leurs Peuples.

Mais afin que ces Prêfentes parviennent, &c.

Donné à Rome, à Sainte Marie-Majeure, &c. l'an de Notre-Seigneur mil sept cent soixante-quatorze, le

*douzieme jour de Mai, & la cinquieme
année de notre Pontificat.*



CETTE Bulle, par laquelle je termine ce Recueil, peut être regardée comme le Testament de Clément XIV. La mort qui travailloit dès-lors dans son sein, l'avertissoit inévitablement que sa fin étoit proche; qu'il parloit à tous les Fideles pour la dernière fois, & que Dieu exigeoit de lui le sacrifice de sa vie.

Chacun partageoit un tel malheur; & toutes les Communions, quoique entièrement divisées dans leur croyance, se réunissoient pour demander au Seigneur la conservation d'un Pontife agréable à toutes les Couronnes, & cher au monde entier. Les uns se rappelloient la bonté avec laquelle il les avoit reçus; les autres, son esprit de sagesse & de pacification, tan-

dis

dis qu'étranger lui-même à l'atrocité des maux qu'il souffroit, il n'employoit sa respiration entrecoupée que pour pousser des soupirs vers le ciel, afin d'obtenir sur la terre le regne de la Concorde & de la Vérité, & de laisser après lui des vestiges de son amour pour la justice & pour la paix.

Je desirois avoir quelques-unes des Lettres qu'il écrivit pendant les six derniers mois de sa vie, qui furent un temps d'épreuve & de douleur; mais il ne m'a pas été possible d'en obtenir. Du reste nous en avons assez pour être convaincus que ce grand Pontife tenoit essentiellement au fond de la Religion, sans tenir à aucune opinion, & sans avoir aucun esprit de parti; ce qu'il y a de sûr, c'est qu'on ne peut se refuser d'être son panégyriste que par prévention, & que la postérité qui l'appréciera selon ses mérites,

Tome II.

S

s'affligera sincèrement de ne l'avoir pas connu. Il n'y aura alors ni passions, ni cabales, ni préjugés capables d'obscurcir sa gloire, & ce sera la Vérité seule qui présentera son portrait.

Fin du second Volume.



TABLE DES MATIÈRES

Contenues dans ce Second Volume.

A

- A**LGAROTTI, Auteur du Newtonianisme des Dames, Page 14
 Ame, sa destinée, 14
 Anglois (les); à cause de leur flegme, sembleroient devoir moins imaginer que les autres Nations, 109. Ils ont souvent mis au jour les idées les plus extravagantes, 110. Leurs Philosophes ont plus déliré que d'autres, *Ibid.*
 Leur caractère est naturellement sombre & taciturne, *Ibid.*
 Augustin (Saint). Excellence de ses Ouvrages. Rien n'échappe à sa sagacité, rien n'est au-dessous de sa profondeur, rien n'est au-dessus de sa sublimité, 215

B

- B**EMBO (le Cardinal) écrivoit à un Philosophe de son tems que si on n'admet Jesus-Christ, on ne peut rendre raison de rien